Rentrée des classes

Objekttyp: Group

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise

d'éducation et du Musée pédagogique

Band (Jahr): 53 (1924)

Heft 13

PDF erstellt am: 31.05.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

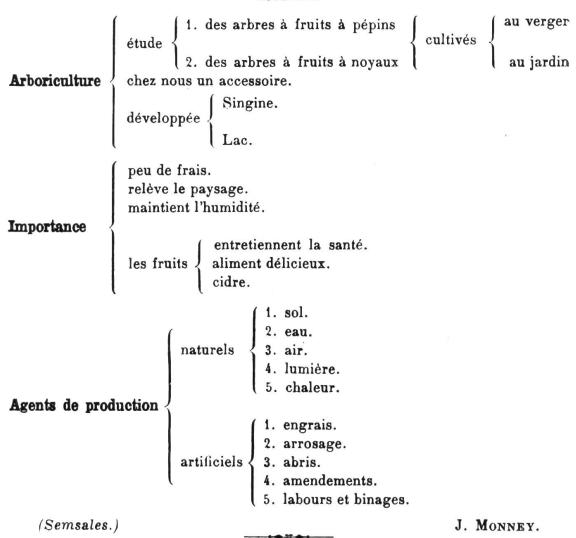
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

- 2. Les arrosages et les paillis pendant la sécheresse;
- 3. Les abris contre les intempéries ;
- 4. Les amendements corrigeant les défauts du sol;
- 5. Les labours et les binages qui aèrent le sol et maintiennent la fraîcheur.
- N.-B. Nous donnons à suivre le résumé du développement ci-dessus. Il sera copié au tableau noir, les élèves le relèveront dans leur cahier de résumés afin de l'étudier à domicile. Il pourra également servir de plan à un sujet de composition ayant pour titre : L'arboriculture, son importance et agents de production.

Résumé



Rentrée des classes

Fînies, les vacances! Les « anciens », les « anciennes », reprennent le chemin de l'école. La plupart sont inconsciemment heureux : ils sont promus, le maître leur délivrera des cahiers et des livres neufs; ils se sentent grandis; ils courent vers l'inconnu. Heureux âge! D'autres quittent la maison paternelle en maugréant; adieu les grasses matinées! voici venir l'obéissance obligatoire, la tâche quotidienne, le pensum. Qu'elles sont courtes les vacances!

A 9 heures, arrivent les « bleus », garçons et filles. Les premiers ont laissé

avec regret leur cheval de bois et leur fouet, le jouet saisonnier; ils ont voulu marcher seuls, comme les grands garçons. Les fillettes ont couché leur grande poupée dans la poussette, lui ont fermé les yeux, l'ont recouverte d'un édredon minuscule en lui disant : « Dors bien, ma petite; « Maman » ne fait pas longtemps, elle va à l'école pour lire. » Plus caressantes, elles prennent la main maternelle, trottinant aux côtés de maman, lui posant mille questions intéressantes.

Sac au dos, tout ce petit monde arrive à l'école. Chaque élève est appelé, contrôlé, à l'aide d'une grande feuille de l'état civil. Maman, d'un geste qu'elle cherche à rendre gracieux, pousse son rejeton dans la salle, pendant que son cœur s'étreint et que ses levres murmurent tout bas : « Va, mon chéri, sois bien sage, travaille ; tu fais aujourd'hui ton premier pas dans la vie. » Depuis ce jour, maîtres et maîtresses sont à la tâche. Ils préparent les matières, enseignent, récompensent, punissent ; ils prescrivent des devoirs oraux ou écrits, les corrigent, les sanctionnent.

Enfants, tous, correspondez à l'effort de vos maîtres. Par votre application soutenue, par votre travail de tous les jours, facilitez le labeur de ceux qui doivent travailler à votre éducation et à votre instruction. A l'école, à la maison, dans la rue, soyez polis, convenables. Evitez les jeux grossiers, les paroles inconvenantes. Habituez-vous, en toutes circonstances, à conserver un langage poli, correct.

Et nous, parents, regardons nos enfants avec un œil moins égoïste. Comme nous, ils sont parfois étourdis, désobéissants; comme nous, ils méritent quelque blâme. Sachons reconnaître que des punitions, voire même des corrections sont méritées. On ne met de tuteurs qu'aux jeunes arbres. Avec toutes ces forces réunies : application des élèves, dévouement des maîtres, appui efficace de la famille, surveillance de l'autorité, notre jeunesse reviendra à l'idéal chrétien qui restaurera notre pauvre société humaine souffreteuse depuis bien des années!

Unissons tous nos efforts, ce sera la force.

В.

LA ROUTINE A L'ÉCOLE

Ses causes, ses effets, ses remèdes

Qui dit routine dit manière d'agir que le bon sens et la raison ne guident plus, qui résiste à toute velléité d'amélioration. S'abandonner à la routine, c'est abdiquer la réflexion et renoncer à la discussion; c'est suivre en aveugle une route toute tracée, sans se demander ni s'il s'y trouve des obstacles et des pièges, ni où elle conduit.

Cette maladie a une marche insidieuse et lente : c'est d'abord une indolence, une indifférence pour tout ce qui ne concerne pas directement notre profession; puis, peu à peu, le mal s'augmente et la classe elle-même, qui devrait être vive, tourne au mécanisme.

On ne s'enrichit plus, on est prisonnier de son passé, on se contente de ses vieux cahiers de préparation de classe, de ses manuels de jeunesse, comme si le monde n'avait pas marché; chaque année scolaire est une réplique de plus en plus pâle de celle qui l'a précédée; c'est la banalité croissante, c'est l'encroûtement.

Causes. — L'école est un milieu tout à fait favorable à l'éclosion et à la propagation de la routine. Aux causes naturelles : paresse d'esprit, passivité, influence de l'habitude, tendance à l'imitation, s'ajoutent des causes spéciales :